

Frères jumeaux, poésie visuelle et couteau de cuisine



Vue de l'exposition «Cate Giordano : Blood Harmony» à la Galerie Christophe Gaillard. Courtesy Cate giordano & Galerie Christophe Gaillard. Photo Cate Giordano

Cate Giordano : Blood Harmony

« Blood Harmony » est à l'origine un court spectacle théâtral monté à Brooklyn par Cate Giordano. Il raconte l'histoire de deux frères jumeaux, Julius et Walter, musiciens et chanteurs, incarnés par l'auteure et par Jane Cramer. Les deux personnages sont très librement inspirés des Louvin Brothers, un duo légendaire de la country music. Le spectacle, dont est projeté la captation sur grand écran, parle des galères des deux artistes exploités par un impresario incomptent. Celui-ci veut notamment qu'ils renoncent aux balades pour des chants religieux dans l'esprit du gospel. Un heureux concours de circonstances

leur permet néanmoins de décrocher un passage au mythique Grand Ole Opry [salle de concert de Nashville]. Mise en rage à l'idée de voir ce mécréant de Julius chanter la foi en un sauveur suprême, sa femme l'abat de cinq balles. Julius survivra-t-il à ses blessures ? On se gardera de dévoiler la fin de l'intrigue.

« Blood harmony » désigne une harmonie vocale très particulière que l'on ne suppose possible qu'entre deux individus d'une même famille. Bercée depuis l'enfance par la country music, Cate Giordano a conçu un drame psychologique qui serait l'équivalent d'une chanson. Elle le fait dans l'esprit d'un cabaret triste, avec des maquillages grossiers et des perruques. Les jumeaux paraissent exhiber leurs tripes sur leur chemise peintes bien qu'ils chantent d'une voix un peu éteinte. Entre l'écran qui diffuse le film et un autre qui projette en image fixe un élément de décor du spectacle, prend place une exposition de figures reproduisant quelques-unes des scènes clés : le concert, l'assassinat, etc. L'image fixe est un paysage de collines vue à travers un filtre rouge, une vision de l'enfer ou du ciel. Les figures sont en papier mâché, mousse et adhésif. Cate Giordano fait fusionner le drame, le grotesque et le kitsch. Cette immersion du spectateur au cœur de l'intrigue est à la fois drôle et poignante.